

École : ENS de Cachan, Lyon et Paris

Banque Anglais Session 2016

Rapport de l'épreuve orale de langue vivante ESPAGNOL

Durée de l'épreuve ; 1 heure (30 minutes de préparation, 30 minutes d'oral face à un jury)

Statistiques

2014	2015	2016
Effectif : 7	Effectif : 23	Effectif : 24
Note Moyenne : 11.1	Note moyenne : 11.4	Note moyenne : 11.47
Note minimum : 07	Note Minimum : 06.5	Note minimum : 06
Note maximum: 17	Note maximum: 16.5	Note maximum : 17

Description de l'épreuve et remarques à l'attention des futurs candidats

Cette année le nombre de candidats présentant l'épreuve d'espagnol est resté stable par rapport à l'année dernière.

Les textes proposés, extraits de la presse hispanophone des derniers mois (août 2015 juin 2016) ont souvent été tirés des publications suivantes: El Pais, El Cultural, La Vanguardia, ABC, El Comercio Perú, etc....

Parmi les thèmes abordés, citons à titre d'exemple: les phénomènes migratoires Sud nord aussi bien dans les Amériques qu'en Europe, les nouveaux défis à Cuba, l'émigration de la jeunesse espagnole, le progrès, la démocratie en Amérique Latine, les enjeux de la politique au Venezuela et au Pérou, le Brexit et l'indépendance de la Catalogne, etc...

Comme par le passé les thèmes abordent la civilisation hispanophone avec une dominante socioéconomique et politique, ce qui a donné aux candidats l'occasion de mobiliser avec pertinence leurs connaissances littéraires, économiques, sociologiques et philosophiques. Cette année les documents proposés incluaient l'actualité immédiate d'août 2015 à juin 2016; certains candidats ont pu, lors de l'entretien, offrir au jury l'occasion d'échanges fort intéressants sur les développements les plus récents des domaines abordés.

Les candidats commencent par la lecture d'un bref passage du texte, qu'ils peuvent choisir ou qui leur est imposé par l'examinateur. Cet exercice de lecture ne doit pas être négligé ou oublié.

Le compte rendu du texte (5 minutes maximum) n'est pas une paraphrase linéaire. Le candidat témoigne de sa compréhension en reformulant les idées principales, les réordonnant au besoin pour davantage de clarté.

La structure du compte-rendu est importante : l'introduction doit bien cerner le sujet du texte, l'étudiant dégage les liens et les articulations entre les différentes idées.

Il est inutile de citer systématiquement ou bien, pour chaque idée mentionnée, de donner le numéro de la ligne du texte.

Cependant, encore cette année, le compte rendu a été souvent survolé ou incomplet, il faut veiller à ce que cette partie de l'oral soit mieux maîtrisée.

Le commentaire doit permettre au candidat de mener à bien une réflexion personnelle autour d'une question, voire deux dont la longueur est au moins aussi longue que celle du compte rendu.

Cette analyse doit permettre au candidat de montrer la richesse de sa culture générale avec des exemples.

Un certain nombre de candidats a mélangé le compte rendu avec le commentaire, il faut donc insister sur le fait que ce sont deux parties bien distinctes.

Un échange de questions/réponses ensuite vise à préciser certains points de compréhension ou à développer un point de vue sur une question inspirée par le commentaire du candidat ou en liaison avec le thème du document.

Au cours des entretiens, le jury n'a pas cherché à embarrasser le candidat mais à susciter une discussion et à estimer l'aptitude à communiquer.

Il est à déplorer le fait que certains candidats ne connaissaient pas l'actualité du monde politique, la situation dans les pays latino-américains, tels que Cuba, Venezuela, ou les dernières élections au Pérou. A cause de ce manque de connaissances les commentaires étaient parfois pauvres.

Par ailleurs, il est attendu des candidats un espagnol fluide, qu'ils soient des bons communicateurs ainsi qu'une bonne maîtrise du stress. Tout cela est bien évidemment surmonté avec un très bon entraînement oral en temps limité pour la préparation du sujet ainsi que pour la prestation orale.

En ce qui concerne la langue, il faut encore insister sur l'importance de maîtriser la conjugaison des verbes, notamment le subjonctif présent et passé. Cette erreur reste la plus importante avec l'emploi des verbes SER ESTAR (son presentes, son de acuerdo, ser al centro, estaba un poeta, etc....). Aussi, dans le langage courant, les hispanophones préfèrent l'emploi des phrases actives et non pas des phrases à la voix passive.

La maîtrise de l'emploi de prépositions en espagnol n'est pas évidente, et nombreuses sont les erreurs qu'on a pu entendre : permite **de**, optaría **para**, votar **para**, etc.

Le genre de certains mots a été très pénalisé : la análisis, el problema, una valor, un periodo, un sistema, el periodista, los cifras, etc...

Et pour finir des erreurs qui sont très pénalisées vu leur gravité telles que : ha
escribido, créer au lieu de crear, si habría que....contrasta, europeana, etc...

Il est heureux de constater que cette année il y a eu très peu de candidats qui ne
maîtrisent pas le prétérit, il a été bien employé et surtout bien conjugué.

Le jury reste bienveillant lorsque le candidat fait preuve d'une langue claire et montre
une très bonne culture du monde hispanophone.

Certains candidats se sont montrés curieux, ouverts, soucieux de présenter une
vaste culture générale tout en respectant la méthodologie de l'examen avec une
langue soignée.